

Le Parisien
Dimanche 31 août 2014

LOISIRS ET SPECTACLES

Grande politique et coups bas

THÉÂTRE. « Les Cartes du pouvoir » dévoilent les coulisses peu ragoûtantes des élections primaires aux Etats-Unis. Une pièce écrite par l'auteur de la série « House of Cards ».

MANIPULATION, coups tordus, tricheries : bienvenue du côté obscur de la politique américaine. Située dans les coulisses du Parti démocrate de Barack Obama, la pièce « les Cartes du pouvoir », qui vient de débiter au Théâtre Hébertot, à Paris, retrace l'ascension brisée d'un jeune loup aux dents longues, à quelques jours d'une étape clé des primaires, ces élections internes au parti qui désignent le candidat à la Maison-Blanche. Trop sûr de lui, Stephen Bellamy, incarné par Raphaël Personnaz, va se laisser piéger par le camp adverse, et trahir son mentor, joué par Thierry Frémont. Rien d'imaginaire là-dedans : l'auteur, Beau Willimon, a vécu de l'intérieur la campagne du candidat Howard Dean en 2004.

Sa pièce « Farragut North », adaptée pour la première fois en France, a inspiré en 2011 un film avec George Clooney, Ryan Gosling et le regretté Philip Seymour Hoffman, « les Marches du pouvoir ». Beau Willimon a depuis fait sensation en écrivant « House of Cards », série féroce sur les « killers » sans scrupules du Congrès américain, menée par Kevin Spacey et diffusée sur Canal +.

Décor glacial et violence des rapports psychologiques

Dans « les Cartes du pouvoir », mises en scène par Ladislav Chollat, pas de sang versé, mais des sondages truqués, des journalistes manipulés, des stagiaires exploitées. Tout se passe dans un décor glacial, entièrement blanc, figurant halls d'aéroport, chambres d'hôtel et rues enneigées, comme pour mieux faire ressortir la violence des rapports psychologiques. On est aux Etats-Unis, entre Washington et l'Iowa, mais on pourrait aussi bien être en France, dans les couloirs de l'UMP ou du PS.

C'est cette résonance avec la politique française qui a séduit Francis



Thierry Frémont (à gauche) incarne le mentor trahi par Stephen Bellamy joué par Raphaël Personnaz (à droite), dans la pièce de théâtre « les Cartes du pouvoir ». (DR.)

Lombrail, directeur du Théâtre Hébertot. Il a lui-même adapté la pièce et il interprète le directeur de campagne du candidat rival, celui qui va faire tomber le jeune héros. « Ce qui m'a frappé, c'est comment les magouilles, les coups bas, les mensonges passent avant l'intérêt général,

observe-t-il. Ces derniers temps en France, on est en plein dedans ! »

D'Elodie Navarre, dans le rôle d'une journaliste du « New York Times », à Roxane Duran, en stagiaire naïve, et Julien Personnaz, petit frère de Raphaël, le casting est digne d'une bonne série. « Huit acteurs sur

scène, c'est rare de nos jours, souligne Francis Lombrail. Mais c'est ça, le théâtre ! Pas deux stars sur un canapé avec un texte fabriqué pour faire rire... » Et vlan pour les collègues : il n'y a pas qu'en politique qu'on s'échange des piques !

THIERRY DAGUE

« Les Cartes du pouvoir », de Beau Willimon, du mardi au samedi à 21 heures au Théâtre Hébertot, Paris XVII^e. Le samedi à 15 h 30, le dimanche à 18 heures.

Tarif : de 17 à 49 €. Tél. 01.43.87.23.23.